

Les grands courants de l'éthique

Les éthiques déontologiques.
Les éthiques de conviction.

Ce qui prime, c'est l'idée de **devoir**
C'est le juste plutôt que le bien.
Des principes universels de devoir-être
s'imposent aux individus,
indépendamment des résultats ou des
conséquences.
La liberté des individus peut s'imposer
sur le bien commun.
C'est Kant, Rawls, Jonas.

Les éthiques téléologiques.
Les éthiques de responsabilité.
Les éthiques utilitaristes.

Ce qui prime, c'est l'idée de **bien**,
en tant que but vers lequel les individus
doivent s'orienter.
Ce sont les conséquences de nos actes qui
nous permettent de dire où est le bien.
Il y a primauté du bien commun sur le bien
individuel. Le bien n'est pas universel.
C'est Stuart Mill, Bentham, mais aussi
Aristote.

On peut tenter de chercher une voie moyenne : P. Ricoeur.

Les grands courants de l'éthique

Les éthiques déontologiques.
Les éthiques de conviction.

Les éthiques téléologiques.
Les éthiques de responsabilité.
Les éthiques utilitaristes.

Etre éthique n'est ce pas accepter et vivre ce conflit
du bien à faire et du devoir à accomplir, cette dialectique
du juste et du bien ?

Un exemple de morale déontologique :

Kant

Kant distingue fondamentalement :

- Les **éthiques empiristes** qui s'appuient sur l'expérience, la nature
- Les **éthiques pures** qui s'appuient sur des principes à priori et sur la raison.



L'être (tel qu'il est) ne peut en rien fonder le devoir être (la morale)

Un exemple de morale déontologique : Kant

« il faut trouver une position ferme, sans avoir ni dans le ciel ni sur la terre, de point d'attache ou de point d'appui »



Le fondement de la morale ne se trouve pas en Dieu ou dans la science ou dans l'observation des mœurs, mais **dans la raison** qui trouve en elle, dans la loi morale qui l'habite, les principes **a priori, universels, absolus, inconditionnés**, qui guident son action.

Un seul principe est fondamental : celui de **non contradiction**. Est immoral ce qui est contradictoire en soi.

Un exemple de morale déontologique : Kant

L'homme devient inventeur de ses propres normes :
Il est **libre et auto-nome**, en tant qu'habité par la loi morale qui est en lui.



Les actions doivent être faites **par devoir**, selon la
« bonne volonté » qui est en nous, par respect pour la
loi morale qui est en nous.

Un exemple de morale déontologique :

Kant



C'est donc une morale :

- Qui ne dépend pas de mes désirs ou de mon caractère.
- Qui rejette la notion de juste mesure ou de prudence, ou de vertus naturelles
- Qui refuse d'intégrer les conséquences de l'acte à sa valeur morale.

Un exemple de morale déontologique :

Kant

D'où la notion d'impératifs catégoriques

- Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle.
- Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen.



Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

Le respect

C'est **le** sentiment moral

C'est le seul qui vienne de la raison

Ce n'est pas l'amour ni l'amitié

C'est **la** référence du soignant

Le respect de la personne s'est substitué à l'amour du prochain

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

Le respect

C'est aussi considérer la personne qu'on a en face de soi non pas seulement « ici et maintenant » mais aussi en fonction de son passé, de ce que pourrait être son avenir,

C'est exercer sa « mentalité élargie » c'est à dire prendre distance de soi-même pour se « mettre à la place d'autrui », accéder à la singularité de l'autre qui dépasse ses particularités actuelles.

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La personne humaine

C'est l'homme indépendamment de ses particularités
Ce n'est pas la personnalité
Sans sa race, sa religion, son état de santé
Et il est hors de question de la définir plus avant.

Cette abstraction de la personne constitue une exigence morale

En tant que soignant, on se soumet à l'obligation morale de respecter la personne, et de traiter tout être humain comme une personne

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La personne humaine

« not all humans are persons. Not all humans are self-conscious, rational, and able to conceive of the possibility of blaming and praising. Fétuses, infants, the profoundly mentally retarded, and the hopelessly comatose provide examples of human non persons. »

H.T. Engelhardt

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La personne humaine



Cette conception est à l'opposé de celle que nous enseigne Kant:
la personne est la mesure inconditionnée qui nous impose
le respect, et non pas un objet conditionné par une évaluation préalable

« agis de telle sorte que tu traites l'humanité, toujours comme une fin, et que tu ne t'en serves jamais simplement comme d'un moyen »

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La personne humaine

« ...convaincus de la nécessité de respecter l'être humain
à la fois comme individu et dans son appartenance à l'espèce
humaine et reconnaissant l'importance d'assurer sa dignité... »

Préambule de la déclaration des droits de l'homme

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La dignité



Pour Kant, la dignité est intrinsèque à la personne humaine, absolue, elle ne peut se perdre.

Cependant le sentiment de dignité peut se perdre.

Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La dignité

La conception kantienne

laïcise la notion de dignité.

« tous les hommes sont dignes de la même dignité et cela serait vrai même si Dieu n'existait pas. »



Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La dignité

La conception kantienne

Cette dignité est absolue, intrinsèque, inaliénable.

Elle n'a pas de prix, mais une valeur



Quelques réflexions autour du concept de respect de la dignité de la personne

La dignité

La conception kantienne

« ce qui a un prix peut aussi bien être remplacé par quelque chose d'équivalent; au contraire, ce qui est supérieur à tout prix, ce qui par suite n'admet pas d'équivalent, c'est ce qui a une dignité. »



Un exemple de morale déontologique : Kant

Au total on pourrait dire que Kant est incontournable mais pas irréprochable.

La déontologie peut buter sur le pratique.

S'il est nécessaire de soumettre la visée éthique à l'épreuve de la norme, il est des situations complexes où les principes moraux sont insuffisants et où la sagesse pratique reprend ses droits : inventer les comportements justes et appropriés à la singularité des cas, en privilégiant la « juste mesure ».



La « Phronésis »(= prudence = **sagesse pratique**) est la disposition qui permet de délibérer correctement sur ce qui est **bon ou mauvais pour l'homme** (non en soi mais dans le monde tel qu'il est, non en général mais dans telle ou telle situation) et d'agir **en conséquence** comme il convient.

